

le 1^{er} mai 1895 -



Mon cher Ernest.

Je te remercie vivement pour ton aimable et intéressant envoi et regrette beaucoup n'avoir pu t'adresser en échange que une modeste brochure aussi insignifiante que mince. Fais moi le plaisir, lorsque tu auras un peu de temps à consacrer à un vieil ami atteint de calvitie, de bien vouloir me donner une notice biographique de ce que tu as fait depuis un siècle que je n'ai plus eu de tes nouvelles, et me dire ce que tu fais pour le moment. Je ne doute pas que tu ais conduit ta barque dans un bon courant et que tu sois heureux à tous les points de vue.

La petite fille que tu m'as un jour approchée sur les bras alors que tu restais rue Surlet doit être maintenant une grande demoiselle -

J'ai appris que tu aimais tant les jeunes bébés que tu en avais huit! Je les aime beaucoup aussi mon cher Ernest, mais probablement deux fois moins que toi car je n'ai que deux petits garçons et deux fillettes. Ton frère que je vois assez souvent est professeur extraordinaire à l'Université, membre de l'Académie et vient depuis quelques semaines; Ces 3 gros lots lui sont arrivés en moins d'un mois.

Je t'écris plus longuement une autre fois, le but de la présente étant surtout de te remercier -

Cordialement à toi.

Les